

années devaient encore se passer avant qu'on comprit l'immense portée des travaux du professeur du Val-de-Grâce ; puis les études d'histologie pathologique de M. Grancher n'avaient pas encore apporté leur appui à la conception de Laënnec sur l'unité de la phtisie ; et enfin la notion de la nature parasitaire de la tuberculose devait attendre encore pendant seize ans sa complète confirmation de la découverte, par M. Robert Koch, du microbe pathogène, le fameux bacille dont la détermination servira longtemps de modèle aux études du même genre.

Le moment est bien choisi aujourd'hui pour consacrer à la phtisie pulmonaire une étude d'ensemble. La cause immédiate est connue : c'est le bacille de Koch ; on sait d'où il vient, comment il pénètre dans l'organisme, à quelles nombreuses variétés de lésions il peut donner naissance, et il n'est pas jusqu'à l'étude des symptômes de la maladie, symptômes classiques depuis longtemps cependant, qui n'ait reçu de ces divers éléments une nouvelle précision ; enfin la prophylaxie et le traitement de ce fléau (le plus terrible de tous, puisqu'il enlève le septième du genre humain) est l'objet de tous côtés, de la part des microbiologistes comme de celle des hygiénistes et des cliniciens, de recherches sans nombre qui sont vraiment caractéristiques du moment présent.

Evidemment, le dernier mot sur la phtisie pulmonaire n'est pas dit, ne serait-ce qu'en raison même de l'état de sa thérapeutique, qui en est encore à balbutier. Cependant, dès maintenant, il y a déjà nombre de tentatives heureuses dont la connaissance doit être vulgarisée, par cette raison qu'ils ont mis hors de contestation le fait, si longtemps nié par le plus grand nombre des médecins eux-mêmes, de la curabilité de cette maladie. De plus, la question des qualités du terrain, qui constituent la prédisposition, qualités si importantes dans le cas de la tuberculose, et sur laquelle les auteurs attirent l'attention comme il convient, est encore tout entière à élucider.

Les moyens de traitement passés en revue sont certes nombreux : c'est, nous l'avouons, une preuve de leur insuffisance. Néanmoins, quelques-uns des plus récents, et sortis des laboratoires de microbiologie, paraissent vraiment dignes de considération. On trouvera, dans les chapitres consacrés à ce sujet, un exposé très complet des notions classiques et des résultats récemment acquis qui permettent de bien augurer de l'avenir.

En somme, le traité de la phtisie pulmonaire de MM. Hérard, Cornil et Hanot est actuellement l'ouvrage le plus savant et le plus complet qui ait été écrit sur ce sujet. (*Revue scientifique.*)